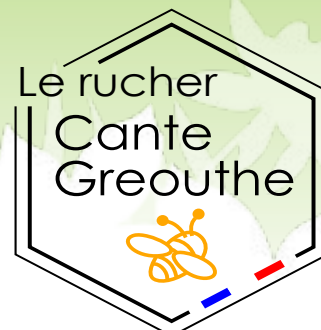


La feuille de Mélilot



Royal hommage

La Reine d'Angleterre nous a quittés, ce fut un événement planétaire qui ne vous aura pas échappé. Paix à son âme.

Notre petit rucher béarnais recense quelques milliers de sujets de Sa Gracieuse Majesté, avec à leur tête une reine. Ce sont des abeilles Buckfast, du nom d'une Abbaye dans le Comté du Devon où Frère Adam développa cette espèce à partir de 1920. Ces abeilles sont réputées douces et curieuses mais aussi un peu désordonnées. Lorsque l'on voit ce que donnent 15 Anglais opposés à 15 Français sur un terrain de rugby, cela ne donne pas nécessairement envie de se hasarder à des croisements génétiques... En conséquence, nous utilisons ces abeilles uniquement dans notre ruche pédagogique

Arrivée de l'Automne...

C'est la fin de la saison apicole. L'apiculteur raisonnable doit désormais se hâter à rentrer la récolte et préparer ses colonies à affronter l'hiver, nous parlerons d'hivernage. Quelques ruches restent encore en montagne ainsi qu'à flanc de coteaux, dans le Piémont. A la miellerie, les hausses s'empilent, la presse tourne à plein régime...

Bonne lecture à toutes et à tous,

Philippe, votre apiculteur

Semaine 36	Semaine 37	Semaine 38	Semaine 39
Nourrissement essaims d'automne	Récolte	Pressage	Pressage
Pressage	Pressage	Nourrissement	Nourrissement
Lutte anti frelons		Récolte	
		Lutte anti frelons	

Les miels

Cette année, 3 de nos miels ont été retenus pour le concours du meilleur miel d'Aquitaine – saveurs 2022. Ce sont les miels que vous dégustez.

Notre gamme

Nous avons produit 5 miels au fil de la saison apicole : 2 miels de Printemps, 2 miels d'Été et 1 miel de Montagne. Ce dernier arrivant trop tard sur le marché, nous avons choisi de ne pas l'inscrire au concours. De même, nous avons arbitré la sélection car l'obtention d'un label est coûteuse à l'inscription. Ainsi, uniquement, 1 miel de Printemps et 1 miel d'Été seront alignés en compétition.

Nous travaillons les miels à la manière des vignerons. Chaque rucher récolté est le reflet d'un versant, d'un coteau, d'un écosystème. Nous laissons mûrir chaque récolte dans un fût qui lui est propre. Il n'y a pas de mélange. Ainsi un Été versant Nord est différent d'un Été versant Sud ou d'un coteau, avec plus de Ronce, moins de Cirse, un peu de Chardon... Tout dépend du lieu, de la flore et du climat.

Le presseur

C'est un modèle à fruits, modifié pour un usage apicole. Il a été réalisé sur commande dans un atelier de chaudronnerie de St Etienne. La cuve est généreusement ajourée afin de permettre l'écoulement du miel le long de ses parois. Rappelons que les miels de Bruyère, Callune ou encore fruitiers sont relativement épais. La maie est la partie inférieure servant à collecter le miel. Elle est équipée d'un large versoir qui oriente le flux vers les filtres. Le maillage est double. Il sert à retenir la cire, la propolis ou encore des pattes d'insectes. La pureté du miel doit être parfaite. Lorsque le seau récupérateur est plein, il est alors déversé dans un fût appelé maturateur.

Les performances ...

Actuellement, sur des miels d'Été, avec 20/25° de température extérieure, nous pressons 10 kg de miel par jour. Un extracteur mécanique ou électrique nous permettrait de sortir 200/210 kg à l'heure...mais nous n'aurions pas le plaisir d'échanger ces quelques mots !





Le gâteau de miel

Il est constitué de cire, de miel et de propolis. C'est une sorte de mille-feuille des résidus de presse. Extrêmement riche, sa texture compacte en facilite le stockage. Les abeilles en raffolent car, contrairement au miel, lorsqu'elles le mangent, elles ne périssent pas noyées dans le suc, piégées par leurs ailes. Quand la température extérieure descendra en dessous de 5°C la nuit, nous donnerons cet aliment aux colonies pour les aider à passer la mauvaise saison. Il faut compter sensiblement 1 kg par semaine et par ruche au plus fort de l'hiver. Avant le débarquement des Américains sur les côtes normandes et l'apparition du chewing-gum, le gâteau de miel était très prisé des consommateurs. Aujourd'hui la demande a totalement disparu.



Les rayons

Il arrive parfois que les abeilles travaillent extrêmement vite. Pourquoi ? Il faut admettre ne pas savoir. Chaque support de ruches soutient 4 colonies. Pourquoi l'une produit et pas l'autre ? Je ne sais pas. Lorsque les abeilles surprennent l'apiculteur, elles construisent alors des rayons anarchiques pour continuer à stocker le miel. En voici un exemple.

Les travaux au rucher

Le rucher à l'hôpital



Nous avons animé un atelier découverte dans un Centre Hospitalier voisin. Patients et équipe soignante étaient réunis autour de la ruche pédagogique pour s'immerger dans le monde apaisant des abeilles. C'est toujours un moment d'échange très particulier, un sourire, un clignement d'œil, une question, peut-être, et, pour beaucoup, le retour vers un temps définitivement enfui. Pour nous, c'est le devoir d'un rôle social. Voilà à quoi contribuent également vos parrainages.



Lutte contre les frelons asiatiques

En cette période de l'année, le frelon amasse des réserves de protéines dans son nid car il imagine encore y passer l'hiver. Or, c'est peine perdue puisque les reines vont tomber des nids pour s'enterrer et survivre au froid, alors que les frelons vont mourir. Les nids seront définitivement abandonnés. En conséquence, il est totalement inutile de détruire un nid délaissé.

Nous redoublons d'efforts, au rucher, pour lutter contre ces attaques frénétiques. Ainsi dispose-t-on sensiblement 2 pièges par ruche avec notre appât traditionnel composé de : 1/3 bière, 1/3 sirop de mûre et 1/3 vin blanc.

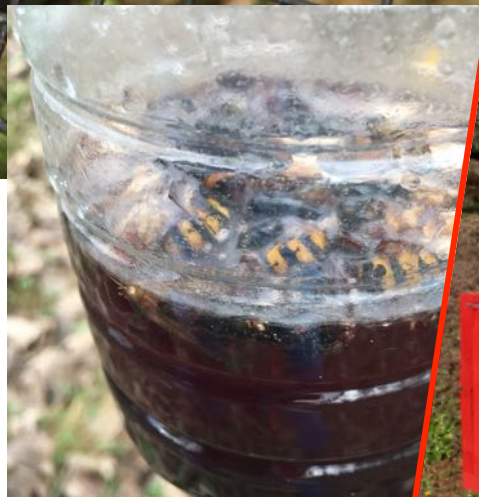
Tous les moyens de lutte sont bons, le supporter parisien posant des pièges ou la raquette de badminton qui permet de faire le ménage devant les ruches.



La lutte anti frelons

La lutte contre le frelon asiatique est une véritable préoccupation car sa prolifération remet en question l'équilibre du rucher. Avec des pertes comprises entre 10 et 15 % de la population, c'est un facteur avec lequel compter. Les pièges que nous utilisons ne sont pas sélectifs, c'est à dire que leur maillage autorise la capture d'autres insectes, pas tous prédateurs de l'abeille.

Nous expérimentons actuellement une autre technique de lutte contre le frelon mais la mise au point du juste dosage de l'appât pose encore problème. L'idée est d'empoisonner le frelon à petit feu, lui permettant de regagner son nid et y contaminer à son tour le couvain. En l'état actuel de nos essais, le frelon testeur est foudroyé sur place...problématique de dosage.



Le conditionnement des miels

Alors que la récolte n'est pas encore vendue, l'apiculteur doit avoir une idée de la destination finale de ses miels. Au sortir du maturateur, le miel réservé à la consommation immédiate sera mis en pots et commercialisé. Celui, destiné à une production réservée, sera versé en tonnelet et gardé, bien à l'abri de l'humidité et de la lumière. D'une manière générale, il faut conserver une palette de nectars assez large pour rester attractif. Du plus petit pot de 30 g au fût de 400 kg, l'apiculteur doit imaginer le devenir de ses miels. En fin d'année, la subtilité du parfum, l'intensité du goût et la richesse des teintes feront de son miel un produit de fête ou un échec. Nous travaillons essentiellement avec des tonnelets de 40 à 50 kg, relativement aisés à manipuler et très intéressants à travailler car beaucoup plus réactifs que le fût de 400 kg que nous réservons à l'urgence d'une grande miellée.



Il en va de même des pots. Si le pot familial de 1 kg a pratiquement disparu, le pot de 500 g refait son apparition depuis le début de la guerre en Ukraine. L'augmentation du prix du gaz a eu un effet immédiat sur le cours du verre. Ajoutons à cela la valse des étiquettes à l'initiative des seuls profiteurs de guerre et le prix des pots (vides) s'est envolé. Le marché intermédiaire s'est tendu, gommant les différences entre petits pots (200/250 g) et pots moyens (450/500 g). L'apiculteur produit du miel et non du verre, ainsi redevient-il plus intéressant pour lui mais également pour le consommateur de travailler sur des contenants de 500 g au lieu de rester dans la gamme intermédiaire. Nous avons tenté dans une épicerie fine d'initier un mouvement de consigne pour recycler les pots vides de nos clients mais ce fut un échec.

Concernant les parrainages, le choix est orienté un peu différemment car il faut considérer les risques liés aux conditions d'expédition. Ici, la résistance aux chocs des petits pots, supérieure à celle des grands pots, entre en ligne de compte. En Mai 2021, un phénomène que nous n'avons pas su analyser a conduit à 24% de destruction de nos colis confiés à La Poste, pesant moins de 3 kg et contenant au moins 1 pot de 1 kg.

A bientôt, Philippe votre apiculteur



laboutiquedurucher.fr

0687570291

laboutiquedurucher@gmail.com

N'hésitez pas à parler du rucher
autour de vous, merci



béarn

